

ter le nombre des jours qui lui restaient à passer sur la terre... Forte de courage et de résignation, soumise en tout à la volonté de celui qui dirige comme il lui plaît nos destinés, ce n'était point la vie qu'elle regrettait ; seule, la pensée d'abandonner ses pauvres enfants lui faisait envisager comme un malheur le terme fatal assigné à son existence. Elle avait un oncle dont l'excellent cœur et la fortune semblaient promettre un protecteur à ses filles ; mais des spéculations malheureuses d'abord et la mort ensuite détruisirent en deux années ces uniques espérances. Elle comptait bien de nombreux amis, mais l'amitié est souvent égoïste et personnelle.

“ Ma fille, dit-elle à Louise à son heure dernière, je vais mourir ; dans quelques heures vos larmes tomberont sur mon front qu'elles ne réchaufferont pas, car mon front sera glacé comme la pierre du tombeau. Mes lèvres fermées ne s'ouvriront plus devant la caresse de vos baisers, mes yeux éteints ne rayonneront plus dans vos yeux... Adieu, mon enfant, nous nous retrouverons un jour pour ne plus nous séparer et pour renouer dans l'amour du Seigneur la chaîne d'amour brisée par la mort. Ne pleurez pas, Louise, car du haut des cieux où je vais rejoindre votre père bien-aimé, je veillerai sur vous.

“ Dans quelque position de la vie que vous soyez appelée, n'oubliez jamais les principes d'honneur et de vertu que j'ai nourris dans votre âme. Aimez Dieu par-dessus toutes choses et votre prochain comme vous-même pour l'amour de Dieu. Soyez indulgente pour les autres, sévère pour vous. Rendez le bien pour le mal. L'oubli des offenses est le chemin qui conduit le plus directement au ciel. Ayez horreur du mensonge : qui sème le mensonge récolte la honte. Ne croyez pas aux protestations des hommes riches qui vous diront des paroles que vous ne pourrez entendre sans rougir. Fermez vos yeux à leurs regards, vos oreilles à leurs douces voix, votre cœur à leurs séductions. Ecoutez bien, ma fille. La vertu de la femme est une chose fragile et légère que le